



2/1 – AU COMMENCEMENT

9 novembre 2023

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. **Gn 1,1**

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était en Dieu au commencement. Il a tout fait et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans Lui. **Jn 1, 1**

Dieu a tout ensemble créé de rien dès le commencement du temps l'une et l'autre créature, la spirituelle et la corporelle. **Concile de Latran IV, 1215**

« Par lui, tu ne cesses de créer tous ces biens, tu les sanctifies, leur donnes la vie, les bénis et nous en fais le don. » **Prière eucharistique I Canon Romain**

« Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils porte l'univers par sa parole puissante. » **He 1,3**

Affirmer que le fondement du cosmos et ses développements se trouvent dans la sagesse providentielle du Créateur ne veut pas dire que la création a uniquement à voir avec le commencement de l'histoire du monde et de la vie. Cela implique plutôt que le Créateur fonde ces développements et les soutient, les étaye et les maintient constamment. Thomas d'Aquin pensait que la notion de création doit transcender l'origine horizontale du déploiement d'événements, qu'est l'histoire, et par conséquent toutes nos manières purement naturalistes de penser et de parler de l'évolution du monde. Thomas observe que la création n'est ni un mouvement ni une mutation. C'est en revanche la relation fondatrice et continue qui lie la créature au Créateur, car il est la cause de tout être et de de tout devenir. **Benoît XVI, Discours aux participants à la plénière de l'Académie pontificale des sciences, 31 octobre 2008**

Un grand défi qui se présente à nous au terme de ce millénaire est celui de savoir accomplir le passage, aussi nécessaire qu'urgent, du phénomène au fondement. Il n'est pas possible de s'arrêter à la seule expérience ; même quand celle-ci exprime et rend

manifeste l'intériorité de l'homme et sa spiritualité, il faut que la réflexion spéculative atteigne la substance spirituelle et le fondement sur lesquels elle repose. Une pensée philosophique qui refuserait toute ouverture métaphysique serait donc radicalement inadéquate pour remplir une fonction de médiation dans l'intelligence de la Révélation.

Jean-Paul II, Fides et Ratio § 83

Ce n'est point selon le temps que tu précèdes les temps, autrement, tu ne serais pas avant tous les temps. Mais tu précèdes tous les temps passés du haut de ton éternité toujours présente ; tu es au-dessus de tous les temps à venir, parce qu'ils sont à venir, et qu'à peine seront-ils venus, qu'ils seront passés ; "pour toi tu es toujours le même, et tes années ne s'évanouissent point." (Ps 101) [...] Toutes tes années sont immobiles, parce qu'elles existent toutes à la fois ; les unes ne sont pas poussées par les autres parce qu'elles ne passent pas ; au lieu que les nôtres ne seront toutes accomplies que lorsqu'elles ne seront plus. Tes années ne sont qu'un jour, et ton jour n'est pas une suite de jours ; il est aujourd'hui, et ton aujourd'hui ne cède point la place à un lendemain ; car il ne succède pas à la veille. Ton aujourd'hui, c'est l'éternité ; voilà pourquoi tu as engendré un Fils coéternel à toi, celui à qui tu as dit : "Je t'ai engendré aujourd'hui." (Ps 2) Tu as fait tous les temps, et tu es avant tous les temps, et il n'y avait point de temps quand le temps n'était pas encore. **Saint Augustin, Les Confessions, XI, 18, 16**

-
- 1- Pourquoi ne faut-il pas faire l'amalgame entre commencement du temps et création du monde ?
 - 2- « Passer du phénomène au fondement » : comment mes études m'invitent-elles à faire ce passage ?
 - 3- Qu'est-ce qui me donne un goût d'éternité dans ma vie ?